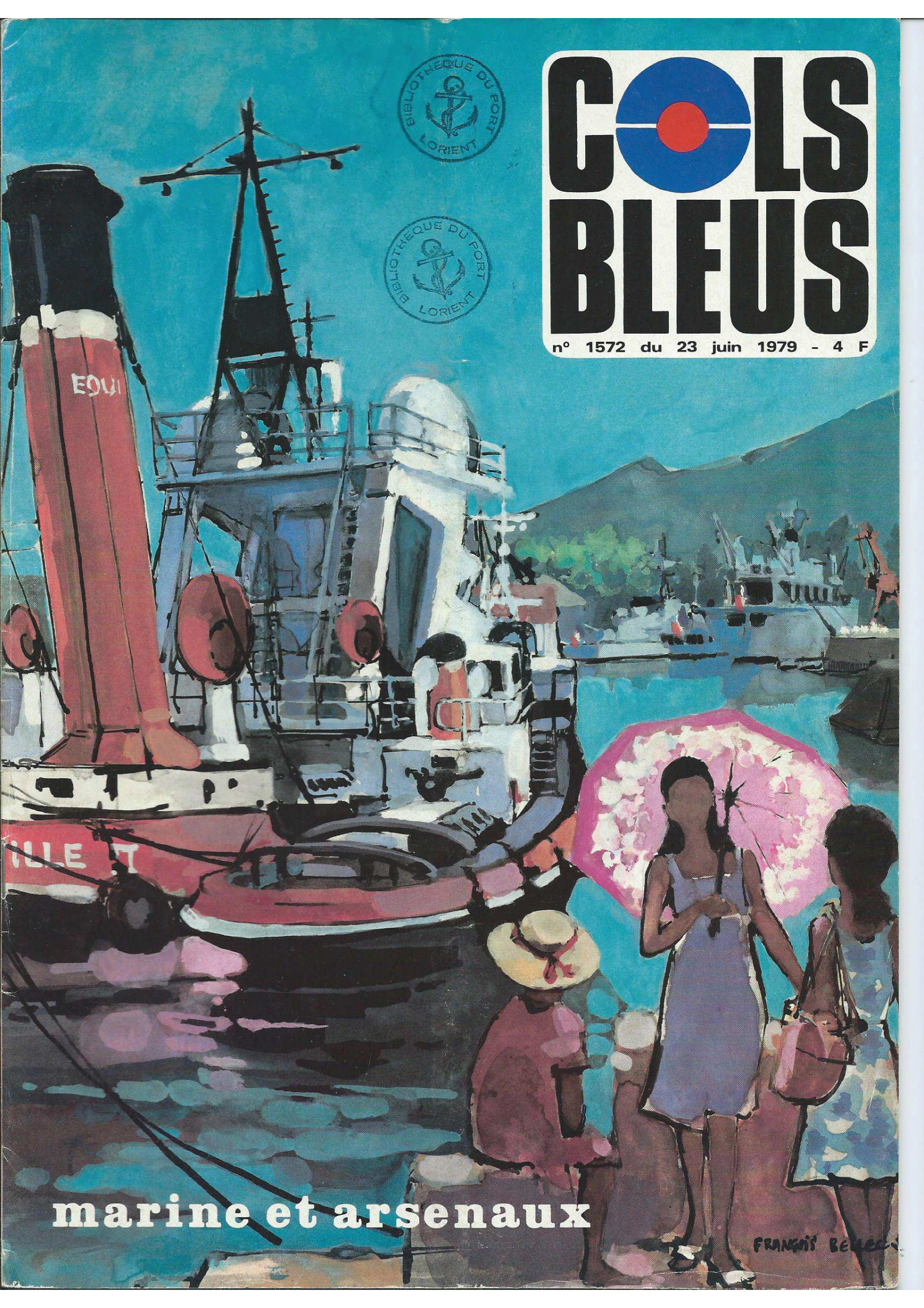




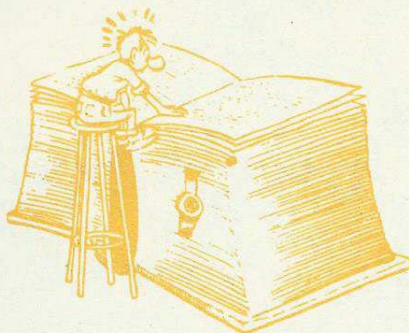
COLS BLEUS

n° 1572 du 23 juin 1979 - 4 F



marine et arsenaux

FRANÇOIS BELEC



Il faut savoir

MARINE Info...

Condition de la vie

CARTE ADMINISTRATIVE DE CONJOINT DU PERSONNEL MILITAIRE DE LA MARINE

Une carte administrative de conjoint du personnel militaire de la Marine (personnel de carrière ou servant sous contrat) vient d'être créée (1) en remplacement de la carte administrative d'épouse.

Cette carte permet à son bénéficiaire de justifier de sa qualité de conjoint d'un militaire masculin ou féminin de la Marine à l'égard des services de la Marine auxquels il s'adresse pour diverses formalités, et du service d'ordre lorsque

l'accès de certains établissements militaires est autorisé aux familles.

La carte est délivrée par l'unité administrative dont dépend le personnel concerné.

FLASH INFO... FLASH INFO... FLASH

Une nouvelle instruction (1) est insérée au B.O. relative à la conduite et l'entretien des moteurs diesel.

(1) Circulaire n° 81 EMM/PL/RA du 18 juin 1979.

(1) Instruction n° 3 EMM/MAT/EP du 11 janvier 1979 BOT n° 8 bis.

TELEX

du Cdt Bourdais et du Bouvet

QUI n'a jamais rêvé un jour d'être le chasseur téméraire, un peu aventurier un peu romantique, parcourant la savane et le bush pour affronter le roi des animaux ou quelque félin de ses semblables ? L'image reste séduisante mais que de chemin faudrait-il parcourir pour atteindre ce mythe ?

Alors ? Alors ? Il reste le safari.

Pour quelques centaines de shillings, vous verrez à peu près tout ce que compte la faune africaine — repas compris — et s'il faut parfois deviner l'hippopotame vautré au fond d'une mare vaseuse, eh bien au moins pourrez-vous raconter sans mentir qu'il était plus gros que nature.

Pour le reste, je vous ai dit, vous verrez tout : les biches, les gazelles, les buffles, les zèbres, les éléphants, les girafes, les singes, les charognards et les chacals. Les plus laids comme les plus beaux, les plus petits comme les plus gros, sans oublier les lions sans lesquels il n'est pas de safari digne de ce nom.

La découverte du lion est en effet l'instant suprême. L'aube d'un jour nouveau pour le néophyte que vous êtes.

Le petit car s'approche. Chacun retient son souffle en triturant son appareil photographi-

que — sait-on jamais, il pourrait s'enfuir — non, il ne bouge pas et le petit car roule encore. La tension est extrême. Tout à coup, vous découvrez un deuxième puis un troisième lion et le petit car roule toujours. Bientôt, ils ne seront plus qu'à cinquante mètres. Est-ce possible ? Oui, car vous avez payé pour ça et le petit car roulera jusqu'à eux. Enfin tout s'immobilise — je veux dire le petit car — les lions, eux, n'ont pas bougé. Il a même fallu en éviter un pour se placer au centre du groupe. C'est beau, très beau. Libérant toute votre émotivité, vous faites une quinzaine de photos. Vous pouvez alors afficher la mine satisfaite de celui qui pourra prouver ce qu'il dit.

Hélas, tout cela est bien calme et au bout d'un quart d'heure, le guide n'a aucun mal à vous persuader qu'il reste beaucoup de choses à voir.

Certains animaux ne se laissant pas approcher de trop près, vous n'aurez pas toujours la même chance. D'aucuns prétendent même qu'on voit plus de choses au zoo mais c'est oublier qu'au zoo les animaux sont en cage tandis qu'en safari c'est vous, et cela c'est nouveau.

Histoire de comportement sans doute, mais, en ce siècle de libération, il est normal que les animaux aient leur tour.

Et puis, que voulez-vous, en safari on se sent « écolo ». Tout autre fut notre attitude à Mombasa où chacun partagea son temps entre le travail — eh oui — les réceptions officielles et les promenades au cours desquelles. Tout le monde put se fournir en souve-

nirs divers que l'artisanat local fabrique à profusion. Invités le premier jour à un cocktail offert par la Marine kenyenne, les commandants reçurent le 12 juin plus de deux cents invités au cocktail qu'ils donnaient sur le rouf tartar du Bouvet. M. Girard, ambassadeur de France au Kenya était présent ainsi qu'une importante délégation de la Marine kenyenne.

de la Daphné

HABITUEE aux eaux calmes de la Méditerranée. La Daphné redécouvrit en entrant dans le Tage l'existence des marées et des courants. A peine arrivé à quai, l'équipage s'égaillait dans Lisbonne. L'attente avait été longue devant Cascais.

La suite fut d'autant plus rapide que les voitures attendaient sur le quai, prêtées par les sociétés françaises pour la durée de l'escale. Le cocktail, organisé à bord le soir de l'arrivée, permit de préciser les itinéraires des excursions et de savoir où aller écouter le fado.

Toute la nuit de la Saint-Antoine l'équipage sillonna le quartier d'Alfama. D'abord méduisé par l'allégresse et le sens de la fête qui apparaissait partout, il s'intégra très vite aux habitants particulièrement accueillants, heureux de danser et de partager sardines et calamars grillés.

A l'heure de partir, nous faisons nôtre la devise du Portugal : « Por belem » (Pour le bien).

